

de la Renaissance, à Corneto, composée dans le même esprit, avec une étude très élégante (fig. 190).

Cependant, la pluie, rejetée en avant par la corniche, reste encore gênante, car elle tombe toujours devant la baie : surtout si c'est une porte, elle n'en tombe pas moins sur les personnes qui entrent ou sortent. Il était donc utile de rejeter l'eau latéra-

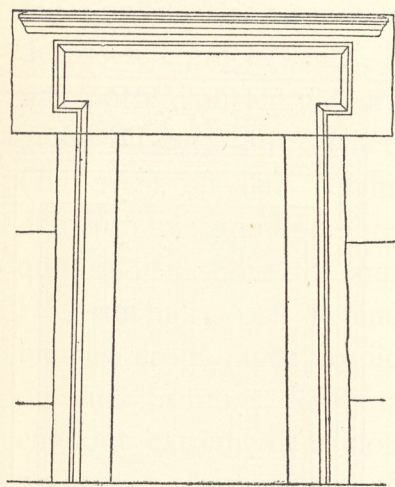


Fig. 188. — Porte antique à Cefalù.

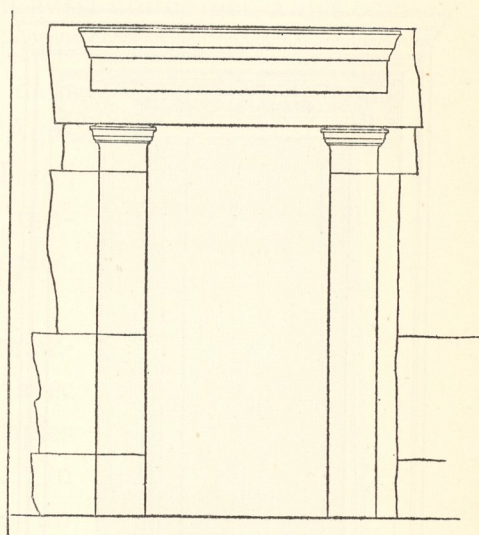


Fig. 189. — Porte antique à Cefalù.

lement, et dès lors on a couvert les portes par un fronton triangulaire ou circulaire, peu importe.

Je repousse donc les critiques qui ont été faites par certains puristes à l'égard des frontons couronnant des portes ou des fenêtres, sous prétexte que le fronton est l'extrémité d'une toiture. Sans doute, il est cela : mais du moment où l'emploi d'une forme architecturale est motivée, là où elle est logique et utile, elle échappe à toute critique.

Ainsi : chambranle, frise, corniche, fronton, voilà une décoration complète de porte extérieure. Les beaux exemples en